



Longues promenades en 'sleigh'

Se promener en "sleigh" par un beau froid sec est un plaisir exhalant... Le témoin Magdon continue son témoignage et dit qu'il vit deux fois Mre Lawson, avocat de la poursuite.

Hawker's Tolu et cerise Balsam

qui est un remède certain, rapide et dans lequel on peut avoir confiance, pour ces sortes d'affections.

NEW YORK LIFE INSURANCE CO.

Dans les Douze Mois de 1919 la New York Life a Payé: Réclamations Mortuaires sur la vie de plus de 13,000 Assurés.

CHARLES N. BEGIN AGENT

EDMUNDSTON, N. B. Résidence: Grand Central Hotel Bureau: Chevaliers de Colomb

OUVERTURE

Salle de couture est ouverte le 22 février chez Joseph Albert, près de Edmundston Hotel, par 4 couturières.

A VENDRE

J'ai en main cinq engins à gazoline d'une force et 1-2 à 6 force, que je vendrai en bas du prix qu'ils me coûtent.

A VENDRE

Une maison située sur la rue Michaud, grandeur 28 x 28, toutes les commodités sont installées.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

CHE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nourissantes de Mathieu.

St-Pierre subit son procès

Suite de la première page. fense transquestionne longuement le jeune Magdon. La cour ajourne le témoin Magdon continue son témoignage.

Frank Bourgoïn, gérant de la Banque Provinciale, témoigne que Magdon a délégué un message chez Willie Albert au coin des rues Emerson et Canada à 9,20 hrs.

Charles T. Johnson, gérant du théâtre "Star" a vu St-Pierre à 10:30 hrs, lorsqu'il entrait au théâtre. Celui-ci l'a immédiatement amené à l'écart et a commencé à le questionner sur son apparence pour savoir s'il était en état d'assister à la danse.

Eddie Albert, barbier, a parlé à l'accusé pendant la danse. Celui-ci s'est inquiété de son habit, et a demandé encore s'il était présentable. Il lui raconte l'histoire de sa bataille de Le surlendemain du crime.

Dr Frédéric Hébert, dentiste, est un des témoins les plus importants de la poursuite. Il connaît très bien l'accusé. Le soir du meurtre, St Pierre vint le trouver à la danse vers 11 hrs, lui fait le récit d'une bataille qu'il vient d'avoir et lui demande: "Est ce que j'ai du sang sur moi?"

La cour ajourne à lundi matin. La défense a encore quelques témoins à faire entendre. Dans quelques jours maintenant le sort de l'accusé St-Pierre sera décidé.

ton est indescriptible. On se demande si réellement ce jeune garçon que tout le monde a connu depuis son enfance pourrait s'être rendu coupable d'un si horrible crime.

Deux américains soupçonnés du meurtre par plusieurs sont en ville et assistent au procès de W. St-Pierre, accusé d'avoir tué Minnie Stevens le soir du 11 octobre.

Le premier témoin mardi matin est Francis St-Pierre frère aîné de l'accusé, mais comme ce qu'il pouvait dire était seulement des conversations qui ont eu lieu entre lui et le prisonnier depuis le 12 octobre.

Louis Michaud est ensuite appelé pour déclarer ce qu'il sait, concernant les deux étrangers mystérieux, il déclare simplement qu'il les a vu partir dans leur auto vers Riv-du-Loup dans l'après-midi du 12 octobre.

Mme St-Pierre mère de l'accusé entre ensuite dans la boîte des témoins. Madame St-Pierre est mariée depuis 35 ans, mère de 10 enfants six garçons et quatre filles.

Elle dit qu'elle savait que William et Max Martin devaient donner une danse au Star Hall le 11 octobre. Elle se coucha vers neuf heures, entendit quelqu'un entrer par la cuisine et monter en haut.

Edouard Ouellette est le dernier témoin appelé par la défense, il donne la situation de certaines rues de la ville.

Une grande sensation est produite dans la cour lorsque après que l'audition des témoins fut terminée le Procureur-Général se levant annonça que les deux mystérieux automobilistes du 11 octobre dernier étaient présents à Edmundston.

Il n'avait pas soupé à la maison ce soir-là. Elle déclare que le lendemain, elle a pressé l'habillement bleu de William, l'habit était couvert de poussière mais elle n'y a pas vu de sang.

Le détectif Crawford ayant demandé l'habillement, elle le lui a remis. Quatre de ses garçons ont des habits bleus, William avait trois habillements, un bleu, un vert dont il se servait pour travailler et un gris qui était tout neuf, celui qu'il portait à la danse.

Flavie St-Onge servante chez W. Hall dit se rappeler avoir vu deux hommes dans un auto de course. Ils ont acheté de la gazoline chez M. Hall. Le soir Melle St-Onge était avec une de ses amies Olivia Bouchard.

Vers 9:20 heures elles rencontrèrent William St-Pierre sur la rue Church près Emmerson Avenue, s'en allant vers chez lui suivi à courte distance par M. Willie Picard et Mde Saucier.

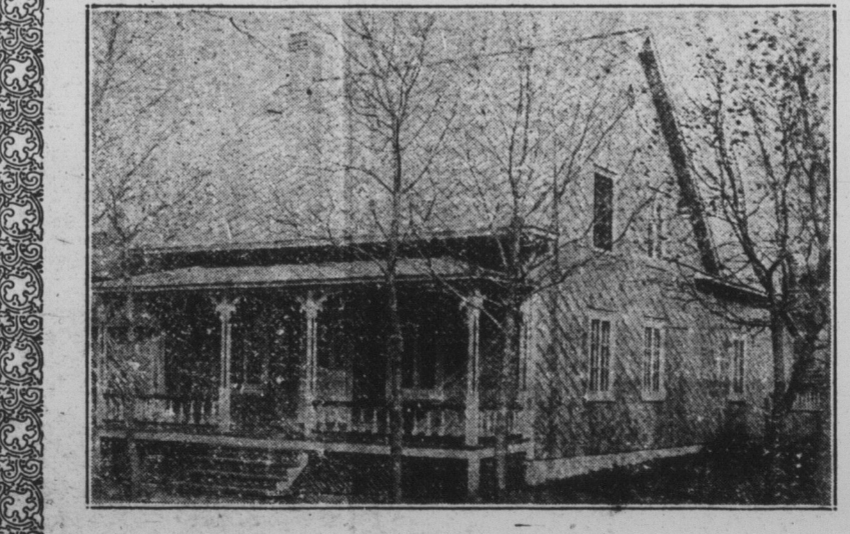
Henri Sylvain interné à la prison d'Edmundston depuis une semaine est ensuite appelé. Il raconte que vers 9:10 heures lundi soir 11 octobre, il s'en allait sur la rue Victoria quand Melle Anne Lajoie lui fit remarquer qu'elle entendait des cris.

Albert Villeneuve, barbier, il a rencontré sur la rue Victoria le soir du 11 octobre dernier, Mlle Annie Lajoie et M. Sylvain, un peu après 9 hrs. Il a entendu des cris sur la rive opposée de la rivière Madawaska.

St-Pierre a été arrêté le 14 octobre par le chef de police Savage. Il n'était pas à la prison quand le prisonnier fut amené, mais il a été témoin que le détectif Crawford est venu chercher l'habit bleu que l'accusé portait.

Edouard Ouellette est le dernier témoin appelé par la défense, il donne la situation de certaines rues de la ville. Une grande sensation est produite dans la cour lorsque après que l'audition des témoins fut terminée le Procureur-Général se levant annonça que les deux mystérieux automobilistes du 11 octobre dernier étaient présents à Edmundston.

Bardeaux d'Amiante LAMBRIS ET COUVERTURE



VOULEZ-VOUS un article qui ne subisse pas l'influence de la température, un BARDEAU qui, une fois posé, protège la surface pour toujours, qui ne ganchit pas, etc. ?

La Cie Manufacturiere d'Amiante 78 RUE ST-PIERRE, QUEBEC